

La Commission Caraïbe en Guadeloupe

(Tournée pour l'étude des traitements antiparasitaires du Bananier)

Depuis 1951, les recherches sur le *Cercospora* du bananier entreprises par la station de Guadeloupe de l'I. F. A. C. avaient été orientées vers les nouvelles techniques de traitements : la nébulisation et l'atomisation.

De ces travaux est résultée une méthode de traitements, nouvelle pour les applications fongicides (« Fruits », vol. 9 n° 7 et vol. 10 n° 3).

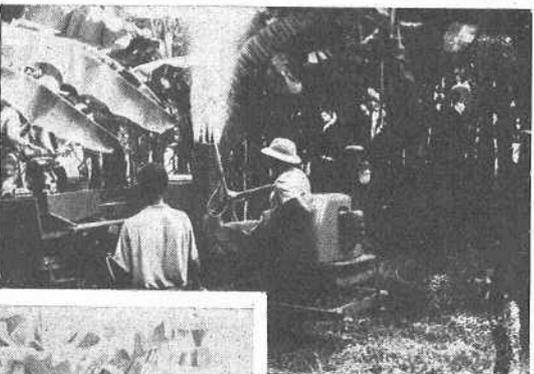
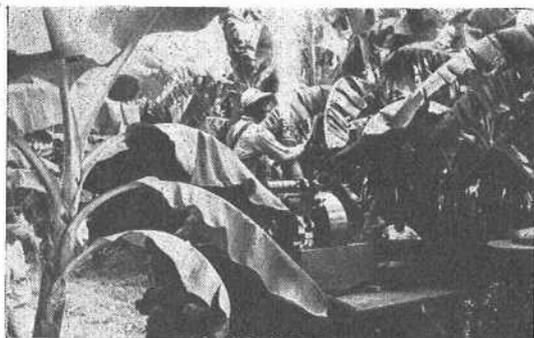
Le fongicide mis en suspension dans une huile minérale est épandu sous la forme d'un brouillard léger, permettant de couvrir rapidement la bananeraie. L'efficacité fongicide de ce mode de traitement s'est révélée très supérieure à celle des traitements par pulvérisation classique de fongicides sous forme de bouillies aqueuses.

Dès l'an dernier les premiers planteurs antillais adoptaient cette méthode de traitements ; elle s'est maintenant généralisée tant aux Antilles qu'en Guinée. Lors d'un voyage en Guadeloupe à la fin de l'année dernière le Dr C. Y. Shepherd, Secrétaire Exécutif de la Commission Caraïbe, avait eu l'attention attirée par les résultats obtenus. C'est à sa proposition lors de la session des Indes occidentales et à l'accueil favorable qui lui fut réservé par le Préfet de la Guadeloupe M. J. Ravail que nous devons l'honneur d'avoir pu accueillir en Guadeloupe les personnalités prenant part à cette tournée.

Mieux que la description que nous pourrions en faire, quelques citations permettront aux lecteurs de « Fruits » de se faire une idée de ce que fut à la Guadeloupe la tournée caraïbe.



De gauche à droite: Dr R. Leach, Dr C. Y. Shepherd, H. Guyot, Dr J. C. Dunnegan, à la station de Neufchâteau (I. F. A. C.).



Démonstration d'appareils
de traitements en bananeraie.

De haut en bas.
Micron Sprayer Popular
Swingfog SN 6
Supermoléculeur Platz
Appareil à dos Kiekens-
Whirlwind

« Vingt-six délégués de sept pays de la Caraïbe servis par la Commission Caraïbe se sont rassemblés dans le département français de la Guadeloupe, dans le but de participer à une tournée d'étude des traitements anti-parasitaires de la Banane. Cette tournée fut organisée par le Secrétariat Général de la Commission Caraïbe en étroite collaboration avec le Préfet de la Guadeloupe et l'Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux...

Lors de sa réunion à Porto-Rico, en mai cette année, la Commission Caraïbe décida, sur proposition de son Secrétariat Général, d'organiser à la Guadeloupe, cette tournée qui permettrait aux Agriculteurs des autres pays de la Caraïbe d'être mis au courant des expériences effectuées à la Station I. F. A. C. Ces expériences ont suscité un intérêt considérable chez les producteurs de bananes de la Caraïbe : elles ont trait à la lutte contre *Cercospora musae* agent de la maladie de Sigatoka ou maladie de la feuille du bananier...

(Revue Caraïbe
retransmis
par Radio-Guadeloupe.)

« Le Préfet de la Guadeloupe et l'I. F. A. C. ont reçu les Délégués et organisé le programme suivant : (10 au 14 octobre).

Séances de travail : Station I. F. A. C. de Neufchâteau.

Visites et démonstrations : Plantation PETRELUZZI ; Rivière Sens ; Propriété PRAVAS (DUGOMMIER) ; Sucrieries Coloniales à Capesterre ; S. I. A. P. A. P. à Versailles ; Chambre de Commerce de Pointe-à-Pitre.

Réception : Lunch offert par l'I. F. A. C. sous la présidence du Préfet de la Guadeloupe ; Lunch offert à la Préfecture par M. et Mme RAVAIL ; Vin d'honneur offert par le Conseil Généra. ; Cocktail de la Chambre de Commerce de Basse-Terre ; Vin d'honneur offert par M. et Mme PRAVAZ. Lunch offert par M. SAISEAU Président-Directeur Général des Établissements Borel et Gérard ; Vin d'honneur offert par la S. I. A. P. A. P. ; Cocktail offert par la Société J. de VERTEUIL et BOYD ; Cocktail offert par le Secrétaire Général de la Commission Caraïbe ».

Les réponses aux invitations lancées par la Commission ont été exceptionnellement nombreuses. Au lieu de dix ou douze délégués, nous en avons eu 27 se répartissant entre les États-Unis, la Jamaïque, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Grenade, la Trinidad et la Guyane Britannique, sans compter un délégué-hôte venant du Venezuela.

Cette délégation s'est caractérisée moins par le nombre de ses membres que par la haute expérience professionnelle de ceux-ci. Nous avons eu parmi nous quelques-uns des savants, experts et planteurs les plus distingués et spécialistes de l'industrie bananière, et je suis sûr que la Guadeloupe considérera un concours aussi représentatif de délégués comme un hommage bien mérité aux réalisations remarquables de M. GUYOT et de ses collègues de l'I. F. A. C. (D^r C. Y. SHEPHARD. *Fruits Guadeloupéens*, n° 4).

Participants étrangers :

Commission Caraïbe : Mr. C. F. BEAUREGARD, Vice-secrétaire général, D^r C. Y. SHEPHARD, Secrétaire exécutif, E. P. HUMPREY, Chef du Service de l'information.

Parmi les délégués des différents pays nous notons les personnalités suivantes en nous excusant de ne pouvoir citer tous les participants :

Trinidad : D^r G. B. MONTERRIN.
Guyane Britannique : M. G. HAYES.
Saint-Vincent : M. Brasil DASENT.
Sainte-Lucie : Mr. V. H. STEWART.

Grenade : Mr. G. SOUTHELL.
Dominique : M. G. STEDHAM.
Jamaïque : D^r R. LEACH.
U. S. A. : D^r J. C. DUNNEGAN.
Venezuela : M. M. MONFILS.

Parmi les personnalités françaises participant à la tournée d'étude nous pouvons citer :

M. M. J. RAVAIL : Préfet de la Guadeloupe.

SERVAIS : Secrétaire Général de la Préfecture.

J. P. FOULQUIE : Sous-Préfet, Directeur du Cabinet du Préfet.

MARCHAND : Sous-Préfet de Pointe-à-Pitre.

M. R. P. JOLAN : Vice-Président du Conseil Général de la Guadeloupe.

M. M. GUYOT, SUBRA, ALEX-ANDROWICZ de l'I. F. A. C.

M. M. RENOULT et AZAEL-MAS-SIEUX des Services Agricoles de la Guadeloupe.

M. BERNIER : Conseiller de l'Union Française.

Le Directeur de la Catag : M. CRESP.

Les Présidents des Chambres de Commerce : M. PETRELUZZI et BELMONT, des représentants des principales sociétés du commerce des Pesticides Mme SAUTEREAU, M. BOYD, M. CUTHBERTH (Esso), M. SAISEAU (Borel et Gérard), BRAULT (Souquet-Basiege), M. BARBOTTEAU (Shell)...

(Fruits Guadeloupéens, numéro spécial novembre 1955.)

Le but de ce symposium étant de montrer les progrès réalisés dans la lutte contre la Cercosporiose du bananier grâce aux traitements « par brouillards légers huileux », M. GUYOT, directeur de l'I. F. A. C. pour les Antilles, présente aux Délégués les essais réalisés à la Station de Neufchâteau ; les appareils de traitements sont mis en marche et toutes les explications sont fournies, tant sur leur fonctionnement que sur les résultats en cours d'obtention sur les parcelles expérimentales. Les Stations d'études écologiques et les essais de fumure minérale font également partie du programme de la visite.

Dans les différentes plantations visi-



Un participant de la tournée expérimentant un atomiseur K. W. H.

tées, les Délégués peuvent apprécier eux-mêmes les résultats spectaculaires obtenus en grande culture. La Coopérative de traitement CATAG, les Ingénieurs des Grandes Sociétés Sucrières ont pu montrer comment se réalisaient les traitements et quels en étaient les effets.

Voici par quelques citations puisées dans les différentes allocutions prononcées, quelle a été l'impression ressentie par différentes personnalités.

« Les délégués ont été pleinement convaincus de l'efficacité du traitement à base d'huile et ont exprimé leur détermination d'introduire cette méthode dans leur pays ... » (D^r C. Y. SHEPHARD, ref. cit.)

« Cette tournée s'est déroulée sous le triple signe de la cordialité, de la coopération et de l'amitié internationale, qui se sont épanouies dans l'atmosphère propice de la chaude hospitalité guadeloupéenne.

« Rappelant la découverte de la

Bouillie bordelaise, un éminent spécialiste de l'étude du Cercospora, participant à cette tournée, nous a déclaré que les travaux remarquables de l'I. F. A. C. dans la lutte contre les parasites du Bananier, placent, une fois de plus la France à l'avant-garde dans une matière qui intéresse l'humanité toute entière. » (M. C. F. BEAUREGARD.)

« Les démonstrations étaient très instructives et persuasives. Je suis en plein accord avec l'exposé qu'a fait M. LEACH à Neufchâteau. »

« Nous avons vu les différentes parcelles expérimentales établies par M. GUYOT et son équipe, nous avons vu l'application réelle de la nouvelle méthode de pulvérisation à l'huile dans des plantations commerciales de Guadeloupe et l'accroissement des rendements qui provient de la disparition du Cercospora par la méthode mise au point en Guadeloupe par l'I. F. A. C.

« Si ceci était le but de la conférence, je suis sûr que nous voterions tous qu'elle a été un succès, mais il y a d'importants développements : les essais excellents de M. GUYOT ont excité nos réflexions. Les nombreuses questions posées montrent combien nous sommes impressionnés par ce travail en Guadeloupe et il est évident que nombreux d'entre nous essayeront ces nouveaux procédés.

« Je suis sûr que la Conférence a atteint ses buts, et même davantage. Il est évident que M. BEAUREGARD et le D^r SHEPHARD ont passé beaucoup de temps à préparer cette rencontre. Je leur adresse tous mes remerciements pour tous leurs magnifiques efforts, et de nouveaux à M. GUYOT et au personnel de l'I. F. A. C. pour leur si bonne démonstration d'un nouveau procédé de pulvérisation.

« Puissiez-vous tous continuer ce travail de coopération et l'avenir de l'agriculture de la zone caraïbe sera florissant. » (D^r J. C. DUNNEGAN U. S. Dept. Agric.).

Sur le souhait du Dr J. C. Dunnegan qui constitue la meilleure conclusion que l'on puisse trouver nous arrêtons cette suite de citations. Si nous avons tenu à développer avec assez de détails ces manifestations guadeloupéennes de la Commission Caraïbe ce n'est pas pour convaincre les producteurs français de bananes de l'intérêt d'une méthode qu'ils ont été les premiers à appliquer à la suite de l' I. F. A. C., ni pour décerner immodestement un « satisfecit » à notre organisme.

Nos chercheurs savent que les contacts noués lors des réunions de Guadeloupe sont le gage d'une collaboration internationale durable garantie par l'action persévérante de la Commission Caraïbe.

Un véritable « pool » des chercheurs et techniciens de la zone caraïbe se réalise petit à petit et nous sommes heureux de voir les recherches sur la culture bananière contribuer à assurer ces liens. L'économie des Antilles Françaises et même de plusieurs autres territoires de l'Union Française a déjà souvent profité de l'aide technique des scientifiques étrangers et en bénéficiera de plus en plus à l'avenir. Que ce soit pour la culture de la canne à sucre, du cacaoyer ou du café, nos voisins Caraïbes sont en mesure de nous apporter beaucoup encore. Pour la banane et l'ananas la mise en commun rapide des résultats constituera pour tous un gain de temps important.

H. GUYOT et J. CUILLÉ,
I. F. A. C.



Explications aux participants de la tournée dans les essais de traitements de la station de l'I.F.A.C.